

Construire l'économie de demain

LENS • Le Toit commun abrite les prémices d'une société idéale, de justice, de bien-être et d'égalité.

Autrefois, au 15 rue René-Lanoy, on vendait très classiquement du papier peint. Transformé ensuite en « Spa des îles », le lieu a commercialisé de façon tout aussi conventionnelle des bulles relaxantes. Bouleversement ! L'endroit abrite aujourd'hui le Toit commun et la manière d'y travailler en surprend plus d'un. La structure a développé un concept follement audacieux. Presque intrépide. Le concept s'est concrétisé depuis un an en une Maison de l'économie sociale et solidaire. ESS pour les initiés. Il est question ici de faire de l'économie autrement. Certes, on vend, on accueille au restaurant et à la petite boutique, on loue aussi... pourtant on ne cherche pas d'abord et à tout prix à faire du profit. « *L'enjeu n'est pas l'argent. L'enjeu est le monde et la planète.* » Ce sont les mots enthousiastes de Benoît Decq, un des quatre directeurs de la Maison.

Ouvert au grand public

Parmi toutes les propositions du Toit commun, le restaurant attire particulièrement le public. Ouvert de 12 h à 13 h 30, du lundi au vendredi, il propose des menus concoctés par l'association El Fouad d'Avion. Pour 13 € (12 € quand on mange végétarien), on déjeune de velouté de pois cassés aux oignons, de gratin campagnard, de doigts craquants au chocolat. Le menu change tous les jours hormis le vendredi, dédié au couscous (réservations avant 11 h). Attendez-vous, à table, à voir passer un membre de l'équipe qui vous expliquera si vous le souhaitez le fonctionnement du Toit commun et vous décodera l'économie sociale et solidaire. On est la Maison de l'ESS ou on ne l'est pas !

Le bar est ouvert de 9 h à 18 h parfois davantage quand les soirées sont illustrées de petits concerts, de jeux coopératifs, conférences, échanges, ciné-débats...

À l'étage : des bureaux, des espaces de coworking, des grandes salles avec vidéo-projection et internet haut-débit... Chacun peut les louer pour une heure, une journée... Il est même possible d'obtenir une adresse et une boîte aux lettres quand on est une association, une coopérative, une organisation de l'ESS...

Bénéfices réinvestis

L'ESS fait pleinement partie de la vie des Français, même s'ils n'en ont pas toujours conscience. Depuis 2014 et la promulgation de la loi relative à l'économie sociale et solidaire, le chemin parcouru est immense. L'ESS représente plus de 220 000 entreprises (fondations, mutuelles, sociétés commerciales...); 2,4 millions de salariés; 1,6 million de bénévoles et 10 % du PIB en France. Dans le seul champ de l'action sociale, par exemple, 62 % des établissements sont des entreprises de l'ESS.

Ce modèle économique concilie utilité sociale, performance économique et gouvernance

démocratique. La gestion de ses entreprises est désintéressée, les bénéfices raisonnables, indivisibles et réinvestis dans l'activité ou dans le développement d'autres projets ESS. Pas question de rémunérer des investisseurs ou de distribuer des bénéfices. Autant de points positifs que, depuis belle lurette, une

petite équipe d'humanistes avait envie de partager avec la population. Créer Le Toit commun « est une vieille histoire ! » sourit Benoît Decq. Pour porter le projet, a été créée l'Association pour le développement de l'ESS dans le Bassin minier 62. Celle-ci a défini les valeurs qui regroupaient les membres et écrit la charte du Toit Commun. Restait à envisager l'acquisition d'un local. Le centre-ville de Lens, accessible depuis tout le

territoire, a été choisi pour donner « pignon sur rue » à l'ESS. Une société civile immobilière a été mise en place pour l'occasion. Avec les travaux, il a fallu investir près d'1,1 million d'euros, un emprunt mais « *aucun argent public!* » martèlent les membres de l'association. Il était indispensable de « *montrer la possibilité de développer des projets par soi-même sans attendre de feu vert extérieur*

quel qu'il soit ». Le Toit Commun se veut une initiative autonome, indépendante de tout pouvoir institutionnel, politique ou économique... Les lieux ont ouvert les portes l'an dernier sur environ 400 mètres carrés. Ils accueillent moult structures qui louent des bureaux : l'Apes, la Cimade, la Sie Zaoum, l'Afev (association qui propose aux jeunes de s'engager contre les inégalités scolaires), son Mentorat et ses dynamiques Kapseurs... L'an prochain, après travaux, d'autres bureaux, d'autres salles, un plus grand restaurant et un total de 1 000 mètres carrés ! Pas moins.

Nouveaux modes de démocratie

Les membres de l'association ont élaboré une société coopérative d'intérêt collectif. Elle regroupe plus de 50 sociétaires, des usagers, les structures de l'ESS et les particuliers qui ont pris part au projet, les soutiens, les collectivités, notamment le Département. Tous les mois, les sociétaires se réunissent. Des communautés se regroupent autour de différents thèmes : le magasin, le bar, les projets, le numérique, l'université populaire, elles y ont un pouvoir de décision... « *Nous voulons inventer de nouveaux modes de démocratie* » dit Benoît. C'est long et parfois compliqué, mais tellement évident, tellement satisfaisant quand on veut cette société idéale. Une société rêvée de justice, de bien-être et d'égalité !

Marie-Pierre Griffon

• Contact :

Le Toit commun, 15 rue René-Lanoy à Lens.
Tél. 03 66 98 06 40



« L'enjeu n'est pas l'argent. L'enjeu est le monde et la planète. »
Benoît Decq

